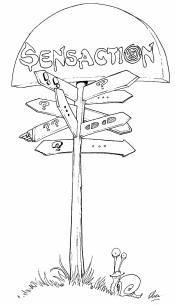




U3. Quelques questions innocentes



Etape 1

Chaque animateur reçoit une enveloppe, distribuée au hasard, contenant une situation et une ou plusieurs question(s). Chacun ouvrira son enveloppe et disposera de dix minutes ou un quart d'heure pour aligner quelques éléments de réponse sur un bout de papier ou dans sa tête.

Chaque enveloppe contient un seul message.

Etape 2

Les animateurs qui avaient la même question se regroupent et échangent leurs points de vue.

Les messages contenus dans les enveloppes (propositions)

– 1 –

Tu es animateur. Des enfants et/ou adolescents te sont confiés ; tu en es responsable.

C'est une prérogative d'adulte, ça, d'être responsable de jeunes. Te voilà donc bien, au cas où ce n'aurait pas été clair, dans le rang des adultes.

C'est quoi, "être adulte" ?

– 2 –

Il y a des vieux qui plantent des arbres. Qu'est-ce qui peut amener un vieux de 80 ans à planter un arbre dont il ne verra pas le développement et la maturité, dont il ne touchera jamais le fruit ?

N'est-ce pas le sommet de l'absurde ?

– 3 –

Prenons Michael Jackson, par exemple, et imaginons, parce que cela serait techniquement possible, qu'il se fasse transplanter successivement tous ses organes. Voici qu'on lui donne le nez d'un autre, puis le rein d'une autre personne, avant de transplanter sa rate, son foie. Quelques jours plus tard, le voici avec un poumon droit neuf. Puis le poumon gauche y passe avant l'œil gauche, la peau du bras gauche, l'œil droit, les cheveux, la main droite, le cœur, la moëlle, le fémur droit, l'os iliaque, le cerveau (hémisphère droit), la langue, le pancréas, la main gauche, le cerveau (hémisphère gauche), la peau des fesses, etc.

A partir de quand n'est-il plus lui-même ?

Comment définit-on "quelqu'un" ?

A quoi une identité tient-elle ?

– 4 –

Au "commencement", c'était la loi de la jungle, la loi du plus fort ; le plus fort, il avait tout. C'est lui qui décidait.

Pourquoi a-t-il décidé de changer ça alors qu'il n'y avait personnellement pas intérêt ?

– 5 –

Primo Levi est un chimiste italien rescapé du camp de concentration d'Auschwitz. Il est l'auteur d'une importante littérature sur cette expérience.

Dans « Primo Levi ou la tragédie d'un optimiste », par Myriam Anissimov. Editions Jean-Claude Lattès. Page 227, il confie :

« Chacun lutte féroce­ment pour sa vie, sa pauvre vie désespérée et animale, et cette dernière mérite à ses yeux qu'on doive lui sacrifier la vie de tous les autres. Cette mort morale, cette dérision de tout sens de la solidarité, cet oubli de la dignité humaine, sont beaucoup plus tristes que la mort physique. »

A-t-il raison ? Qu'est-ce qui pourrait valoir plus que la vie ?